

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.
www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Les échassiers du bassin de la Saône.

Le grand retour des cigognes blanches

En 2005, un couple de cigognes blanches (*ciconia ciconia*) revenait nicher dans le val de Saône, à Gergy, au nord de Chalon-sur-Saône après 35 années d'absence.

❖ Ce retour des cigognes s'est-il confirmé ?

Si ce couple précurseur n'a pas pu mener à bien sa nichée (les deux cigogneaux sont morts peu après l'éclosion), il a néanmoins annoncé la recolonisation du val de Saône, puis de tout le bassin de la Saône, par ces oiseaux emblématiques. En effet, dès l'année suivante, un couple s'est reproduit à Saint-Germain-du-Plain et y niche désormais tous les ans, puis en 2008, quatre nouveaux couples s'installent entre Mâcon et Chalon-sur-Saône. En 2010, une colonie de quatre couples s'établit à la confluence Seille-Saône et en 2011, les vallées de la Grosne et de la Dheune accueillent chacune un nouveau nid. En 2012, deux nids sont trouvés en Bresse et la population du bassin de la Saône s'élève alors à treize couples nicheurs.

❖ Qui sont ces nouveaux arrivants ?

Plusieurs des cigognes qui se sont installées étaient porteuses de bagues permettant de connaître leur lieu et leur date de naissance. Sur les sept cigognes dont nous connaissons les origines, une était âgée de cinq ans, deux de deux ans et les quatre autres de trois ans lors de leur première nidification en Saône-et-Loire. Sauf peut-être pour la plus âgée, il s'agissait, pour ces cigognes, de leur première reproduction. Quant à leurs lieux de naissance, deux sont nées dans les Dombes, deux en Allemagne proche de l'Alsace, une en Alsace, une dans le

nord de la Suisse et une dans le val de Loire en Saône-et-Loire.

❖ Comment expliquer ces nouvelles installations ?

La cigogne blanche est une espèce en pleine expansion en France, notamment depuis les années 1990. C'est d'ailleurs depuis le début de cette décennie qu'elle niche en Bourgogne, dans le val de Loire. Les populations alsaciennes, suisses et allemandes connaissent la même tendance. Le val de Saône, et d'une manière générale tout le fossé bressan, est situé sur leur voie migratoire les menant en Espagne et en Afrique du Nord en hiver. Les nombreuses troupes que l'on aperçoit parfois dans les prés ou en vol au mois d'août en sont une illustration et la lecture des bagues le confirme. Lors de leur retour au printemps, elles empruntent les mêmes routes de migration. Les adultes ayant déjà niché, retournent en général sur leur nid de l'année précédente. Quant aux jeunes en âge de se reproduire, en général à trois ans, ils doivent trouver un nouveau site de nidification. L'espèce ayant un comportement plutôt grégaire, ce sera souvent à proximité de nids déjà existants. Mais parfois, à l'occasion d'une halte migratoire au printemps et si le milieu leur convient, un ou plusieurs couples s'établissent dans une nouvelle région, en attirant d'autres dans les années qui suivent.

ILS VONT FINIR PAR DISPARAITRE ! S'ILS CONTINUENT !



POUR EN SAVOIR PLUS

Un hors-série spécial oiseaux



Un inventaire des oiseaux de Saône-et-Loire est disponible dans le numéro 10 Hors-série de *Bourgogne-Nature*. Toutes les espèces y sont présentées, leurs us et coutumes ainsi que leur répartition en Saône-et-Loire. Sur 494 pages, illustrées par 172 monographies, vous retrouverez des cartes de répartition, des photographies, etc. Plus de renseignements au : 03.86.76.07.36 – contact@bourgogne-nature.fr/

Participez aux E-Observations

On mène l'enquête

Un nid, un couple, un individu posé ou en vol, sont autant d'informations précieuses que vous pouvez noter en ligne sur [www.bourgogne-nature.fr/Le bouton orange "E-Observations"](http://www.bourgogne-nature.fr/Le_bouton_orange_E-Observations) vous permettra de localiser le lieu de l'observation, la date, etc. et d'être intégré à la base de données régionale : la Bourgogne Base Fauna. Participez à l'inventaire !

L'EXPERT



BRIGITTE GRAND

Coordinatrice scientifique à l'EPOB (Étude et Protection des Oiseaux en Bourgogne)

Quelles sont les exigences écologiques de la cigogne blanche ?

« Son habitat de prédilection chez nous est constitué de prés et de prairies humides parsemées de mares, de fossés et de ruisseaux. Deux éléments sont indispensables pour l'établissement du nid : de l'eau et un support en hauteur. La plupart du temps, le nid est construit sur la chandelle d'un arbre mort cassé, peu éloigné d'une rivière ou d'un étang. Elles jettent parfois leur dévolu sur un poteau électrique, nécessitant alors l'intervention d'ERDF, qui déplace le nid sur une plateforme installée à cet effet à proximité. Certaines n'hésitent pas à s'établir sur un bâtiment, comme la cheminée du château de Cormatin ou le clocher de l'église de Digoin, à la grande joie des touristes et des visiteurs. »

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Brigitte Grand